

Chronique du 8 mars 2008

par le P.Francis Volle, CPCR

Le Couvre-chef de Dieu, Joseph du village de Nazareth,

Note de la rédaction:

C-M Doublier-Villette a déjà fait un article sur ce livre de Damien Le Guay.

Voir la chronique du 24 novembre 2007, lors de la parution de l'ouvrage aux Editions du Cerf.

On y voit une photo de l'auteur et la page 1 de couverture: la peinture d'Arcabas.

L'article du Père Volle, aujourd'hui, présente l'intérêt de souligner une fois de plus, et de façon très complémentaire et avec l'assurance et l'humilité du "Maître" qui s'incline, la valeur de ce roman qui fera date dans le renouveau de la joséphologie.

* * * * *

Si vous voulez lire "du Joseph, un homme déjà en soi extraordinaire dans une présentation également hors de l'ordinaire, si donc vous voulez lire "du" Joseph en écarquillant les yeux à chaque instant tant c'est à la fois de l'archi-connu et de l'inouï, dans l'étrangeté d'une "poésie en prose", alors c'est tout trouvé, c'est le livre de Damien Le Guay qu'il vous faut.

Son titre donne le ton: "*Le couvre-tête de Dieu, Joseph du village de Nazareth*", avec la peinture d'Arcabas, en couverture, d'un visage de feu qu'on sait angélique soufflant son message à l'oreille du dormeur que vous devinez.

Il est difficile de résumer un tel ouvrage, sauf à reproduire sa page de garde.

Mieux vaut le présenter par quelques extraits.

Ainsi ce passage qui exprime l'affolement de Joseph dans la découverte de la grossesse de sa fiancée. Là où nous dirions vulgairement: "c'est à n'y rien comprendre, c'est à se taper la tête contre les murs", notre auteur écrit: "*Il ne doute pas de Marie, mais il ne sait plus, ne sait plus rien. Car si elle est enceinte, le mont Hermon est une plaine désertique aussi plate qu'un morceau de bois, et la Grande mer, celle de Césarée, de Tyr et de Sidon, est asséchée dans toute son étendue. Alors les viandes grasses des festins et les viandes capiteuses ont le goût de l'herbe séchée...*"

Quand l'épreuve prendra fin c'est évidemment un Joseph rasséréné qui nous est rendu, sauf à attendre, à la fois patiemment et impatiemment, le retour de Marie-la-Colombe de ce lointain village de Aïn Karim où elle est allée aider sa vieille cousine Elisabeth quasi sur le point d'accoucher.

A plusieurs reprises Joseph va à sa rencontre, se méprenant devant ce que lui offre l'horizon.

Enfin la voilà!

C'est bien elle!

"Au trot, au petit trot, l'âne déboucha de cette mamelle rocheuse. La mère portant l'enfant; l'âne portant la mère et son passager clandestin; il allait son pas, au bout de son pas, au trot, au petit trot des ânes... Quoi! Marie! Est-ce possible! Joseph laissa là ses cadeaux de bienvenue et son manteau de pourpre et sa gourde d'eau et roula comme pierre à flanc de colline jusqu'à l'âne..."

Et voici maintenant l'impression de la "nouveau-té" dans le village.

"On en parla. Les hommes dans les champs. Les femmes autour du puits. On en parla le jour avec des mots méchants. On en parla la nuit avec des mots sans venin. On en parla le premier puis le deuxième, puis le troisième jour. Le quatrième, les bouches charriaient déjà d'autres nouvelles... Et quand vint la pleine lune tout rentra dans l'ordre du village- non pas l'ordre de la morale et des livres qui régissent nos moindres gestes, mais celui des choses comme elles adviennent parfois. Voilà! Ils avaient commis une faute- mettons cela sur le compte de la jeunesse... Marie était revenue de chez sa cousine. Et Joseph tenait l'âne par le licol. Hillel avait vu tout cela. Il avait tout vu. Que devait-on savoir de plus? Rien. Rien du tout. La faute était reconnue. Marie. Joseph. Le ventre en rondeur de Marie. La maison de Joseph. Tout était là: tout était dit."

Désirez vous maintenant capter quelque écho de la naissance du Seigneur?

Voici donc.

"Les muscles de Marie se contractaient; les prières incessantes d'Israël se contractaient; le temps lui-même se contractait... Dans l'instant, un court et seul instant, un court, seul et unique instant, le monde s'arrêta net... Chaque cœur d'homme, pendant un instant, un instant seulement, s'arrêta de battre... D'émotion, le cœur de Dieu s'était arrêté. Arrêt aussi de la palpitation du monde, du sable dans le sablier et de la course du soleil. Puis dans ce même clin d'œil, après avoir retenu son souffle, le monde s'était remis à vivre... Avec la venue des bergers alentours et la joie de la grande milice des ciels, une autre histoire est à son commencement; Une autre histoire, une autre, qui n'est plus celle du seul Joseph et de la seule Marie. Un nouveau peuple débute, etc..."

L'Eglise.

Joseph est le code qui permet d'en déchiffrer la trajectoire et notre livre est conçu pour le signifier à des auteurs contemporains qui trompent les braves gens avec des histoires à dormir debout.

J'envie la performance.

Après avoir moi-même écrit quelques petites choses sur saint Joseph, je rentre mes papiers (1)

Ceux de Damien Le Guay me paraissent incomparables (2).

(1) *A la découverte d'un prince discret: saint Joseph*. 200 pages, Ed. Joyeuse Lumière, 21 rue Dareau, 75014, Paris.

(2) *Le couvre-tête de Dieu, Joseph du village de Nazareth*. 180 pages. Ed du Cerf.